

Extrait N°2

New Citizen Act

L'aventure des Histims

New Citizen Act

L'histoire des Histims
en l'an 2054

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701197

1€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

New Citizen Act

Extrait N°2

- . **Il était une fois en 2054**
- . **La gènèse des Histims**
- . **Une communauté d'esprit**
- . **Le combat des Histims sur eux-mêmes**

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Il était une fois en 2054

Alors que tous les influents et élites du monde entier s'acharnaient à défendre en vain par de subtiles démonstrations d'intelligence, de communication et de raisonnement, leurs modèles de société devenus obsolètes...

Alors que la politique et la religion avaient perdu le combat des idéaux auprès des classes médianes et continuaient malgré tout à s'accrocher à leurs conservatismes, pouvoirs et intérêts...

Alors que la domination écrasante de l'économie et de la finance tirait les ficelles en exerçant un vrai pouvoir d'influence nocif sur l'homme de la rue et la gouvernance des Etats...

Alors que seules les contraintes énormes d'obtention et de conservation d'un niveau de pouvoir d'achat suffisant avaient totalement plombé le rêve d'un avenir pleinement démocratique au sein de toutes les générations...

Alors que la dictature des médias avait réussi à détenir un pouvoir de vie ou de mort sociale, et même de réussite ou d'échec économique sur la vie d'autrui, en mettant en lumière ou en projetant de l'ombre...

Alors que chacun passait la majeure partie de son existence à se conformer le mieux possible aux attendus et aux exigences du système, de la plus tendre enfance jusqu'à la fin de sa vie, en s'estimant heureux d'être en bonne santé, d'avoir un emploi, de disposer d'un minimum de pouvoir d'achat permettant de consommer, se loger, s'équiper, épargner, voyager...

Alors que l'humanité s'enfonçait globalement mais régulièrement sur la pente dure du déclin civilisationnel aussi bien sur le plan culturel, institutionnel que socioéconomique...

Alors que les gens étaient devenus de parfaits clients-contributeurs du système et non plus de vrais citoyens décideurs à part entière...

Alors que la plupart des pays occidentaux s'enlisaient dans une démographie plombée par une masse importante de vieux aux attentes sécuritaires schizophréniques...

Alors que l'Asie et le Grand Moyen-Orient étaient secoués régulièrement par des crises internes animées par des actes terroristes et par des masses mécontentes sans avenir serein...

Alors que le Grand Moyen-Orient était constamment déstabilisé par des luttes intestines et conflits religieux d'un autre âge...

Alors que des tentatives ciblées d'usage nucléaire avaient éradiqué des populations locales entières notamment au Pakistan, en Inde, en Iran, en Corée du Nord...

Alors que la frustration, la privation et l'humiliation dans beaucoup de pays d'Asie avait engendré de nombreux conflits locaux souvent dans les grandes mégapoles...

Alors que les pays d'Amérique du Nord et du Sud avaient réussi malgré tout à produire un modèle de citoyenneté transculturel arbitrant mieux que les autres les différentes crises à partir de leurs immenses territoires et ressources naturelles face à une pauvreté urbaine grandissante et violente...

Alors que la plupart des nations n'en finissaient pas de décliner lentement mais irrémédiablement sous la pression fiscale et la charge pondérale des procédures, règlements et autres processus industriels orientant l'offre et la demande des jeunes, des actifs et des inactifs...

Alors que les cycles de consommation, amplifiés par une industrie favorisant l'obsolescence programmée de nombreux équipements, avaient ruiné prématurément de nombreuses ressources terrestres et organisé le saccage méthodique de l'environnement, la pomme (planète terre) devenait carrément pourrie de l'extérieur avec de multiples effets collatéraux nocifs dans tous les recoins du monde...

Alors que de nombreuses catastrophes naturelles s'étaient additionnées violemment sur l'ensemble de la planète (éruptions volcaniques, inondations, tremblements de terre, tsunami, sécheresse, stress météorologique) créant un peu partout des zones instables...

Alors que dans presque toutes les nations les classes médianes bien éduquées, bien formées, bien diplômées, bien soignées, étaient devenues des vaches à lait fiscales à haut rendement productif mais aussi fortement addictes au confort et gavées de technologies high tech comme les malades de médicaments...

Alors que la vie quotidienne était devenue de plus en plus structurée, contrôlée et surveillée dès le plus jeune âge et jusqu'à la retraite, laissant croire à une relative liberté de choix et d'existence...

Alors que la finalité existentielle du plus grand nombre de ménages était d'obtenir un niveau de vie suffisant, en contrepartie d'une survie encadrée par les standards industriels de l'équipement moderne dans le cadre d'une consommation fortement «markétée», le tout coincé entre les règles rigides du déterminisme socioéconomique dans lequel chacun devait occuper une place au sein et au service du système...

Alors que les multinationales et la grande finance tiraient sans état d'âme les ficelles de la vie publique et privée en agissant sur les leviers de l'argent, des ambitions personnelles, de l'emploi, de l'offre technologique, des crédits et endettements, aliénant la destinée des populations à leurs vues et ambitions...

Alors que les commandes de l'Etat et ceux des régimes politiques en place étaient, en fait, aux mains d'une kyrielle de technocrates usant et abusant de marketing politique afin de faire passer leurs réformes et leurs contraintes budgétaires...

Alors que la vie de beaucoup de gens était animée d'une grande dose de stress, de virtualité, d'artifices et de superficialité, ballotée de crises en crises aussi bien politiques, qu'économiques, sanitaires, sécuritaires, environnementales...

Alors que bien au-delà des multiples initiatives et promesses politiques très minoritaires provenant de partis extrémistes, ce sont presque toujours les femmes actives et les jeunes étudiants qui ont eu, à eux seuls, le vrai courage de s'opposer aux systèmes en place et cela, sans l'appui de la plupart des hommes qui n'ont fait que relayer les règles en vigueur...

Alors qu'un grand désabusement citoyen s'était installé face aux harangues et autres discours démagogiques des politiques devenus ringards pour le citoyen éduqué...

Alors que tous les grands médias avaient perdu leur crédibilité en matière de vigie sociétale et d'information neutre et utile...

Alors que plus globalement les sociétés modernes avaient perdu le sens des vraies valeurs et de l'essentiel pour ne s'accrocher qu'à l'actualité, au temporel, au superficiel, à l'artificiel, à la virtualité, à la brillance apparente et à la norme collective...

Alors...

Les Histims, une poignée de citoyens adultes parmi les plus affirmés, épanouis, équilibrés, instruits, humanistes de la planète, disposant tous d'une belle qualité d'âme fondée sur l'ouverture d'esprit, la tolérance, l'autonomie, l'offensivité solidaire dans l'action, ont décidé de se regrouper en 2054 pour vivre ensemble de nouvelles règles démocratiques en rupture totale avec l'emprise conservatrice des régimes et des systèmes en place. Ils ont créé la première cité-nation d'Histalia réunissant, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, une communauté d'hommes et de femmes aboutis.

La création d'Histalia qui fut suivie ensuite par d'autres initiatives du même genre sur d'autres territoires a consacré une nette rupture civilisationnelle. Celle-ci n'a pas été le fruit d'un ras-le-bol révolutionnaire épidermique ou d'un xième mouvement New Age mais le produit d'une volonté mûrement réfléchie, décidée à apporter une vraie réponse métasociétale en adéquation avec les attentes de l'homme et de la femme libre du monde moderne. Il s'agissait de prouver par l'implication active de certains et malgré l'hostilité de beaucoup d'autres, qu'existaient des voies complètement évolutionnaires en contre-mesure directe du déclin civilisationnel, de ses fiascos sociaux, économiques, politiques, organisationnels et humanistes.

En fait, toute l'aventure des Histims a été de prouver qu'en agissant sur l'affirmation qualitative de l'individu, sur les principes et valeurs démocratiques, ainsi que sur la détermination engagée à les mettre en oeuvre, tout le reste était relatif, perfectible, sinon futile et vain !

La genèse des Histims

L'histoire débute vraiment en 2054 bien qu'elle se soit déjà enclenchée depuis les années 2010 (et même bien avant). Elle raconte comment, dans un futur assez proche, s'est constituée avec volontarisme et détermination une communauté d'individus anonymes appliquant, déjà dans leurs sphères privées, les principes bienveillants de la démocratie avancée. Le point de départ de l'aventure de chaque Histim a été d'abord de se poser une seule et grande question : En dehors des progrès technologiques et des services de l'Etat, qu'est-ce-que je peux faire d'utile pour favoriser un véritable changement évolutionnaire donnant de la finalité motivante et positive à ma condition humaine et citoyenne ?

Il est vrai que cette question a du sens lorsque l'on considère finalement que l'espèce humaine a toujours été traitée par les systèmes en place (régimes politiques, Etats, seigneurs, église..) au pire comme une espèce animale devant être dressée, éduquée, soumise à l'autorité de chefs de meutes et, au mieux, comme une espèce supérieure intelligente mais à contrôler et à encadrer en permanence derrière de nombreux murs de verre et de pierres (lois, règles, usages, morale...).

La première condition de mobilisation des Histims a donc été de favoriser autour d'eux une véritable conscience globale en faisant comprendre à leur entourage par divers moyens (livres, articles, débats, échanges...) que la seule intelligence associée aux savoirs du moment n'était qu'une ressource parmi bien d'autres et non une finalité en soi. C'était même souvent un piège subtil formant les certitudes, les rigidités psychologiques et les intolérances. Aussi l'un des premiers objectifs a donc été de sortir soi-même, et aider autrui à le faire, des mythes historiques, des idéologies, des croyances et autres formes de déifications, des formatages académiques, de l'imaginaire ésotérique et de la superstition. Parallèlement, chacun a dû se désaliéner de ses propres habitudes, de ses peurs, inhibitions et angoisses existentielles, en privilégiant une posture adulte d'affirmation de soi à la fois épanouissante, autonome, discernée, autodisciplinée, proactive et bien informée. Il s'agissait là d'un enjeu central reposant sur une franche coupure existentielle faisant office d'acte fondateur. Son but parfaitement assumé a été de se débarrasser des chaînes culpabilisantes et infantilissantes issues du glorieux passé, de l'héritage des mythes et traditions, des valeurs conservatrices, des légendes historiques et autres bibles et textes sacrés savamment élaborés durant le moyen-âge obscur des hommes. L'acte fondateur Histimien a été de déposer la plupart de ces oripeaux passéistes en agissant uniquement dans la réalité du présent et dans l'anticipation optimisée de l'avenir. Exit le culte du passé influençant le présent et orientant l'avenir !

Avec une très grande lucidité les plaçant au-dessus des grandes manipulations sociétales et des raisonnements communs hyper séduisants provenant des politiques, experts, collaborateurs, servants et poco (politiquement correct), les Histims ont rompu le cordon ombilical avec la matrice du système et ses représentants déclarés. A partir de cette posture courageuse favorisant une nouvelle oxygénation mentale, ainsi qu'une complète libération de l'esprit il en a résulté, à la fois, une vision globale rassurante et la mise en place d'une démarche pragmatique évidente. Un processus dynamique qui a consisté à réaliser progressivement la synthèse du meilleur et de l'utile disponible au sein du monde contemporain à partir d'une sélection de pratiques, usages, référentiels, attitudes et comportements, connaissances, savoirs, informations objectives, considérés comme étant parmi les plus adéquats et efficaces pour l'homme et la femme moderne.

Un autre commun dénominateur ayant permis la réunion hyper qualitative de citoyens matures, anonymes et autonomes, est que chacun d'entre eux était foncièrement convaincu que l'offre issue des systèmes politiques, civiques, administratifs, culturels, économiques, académiques, médiatiques, judiciaires, institutionnels, avait atteint depuis bien longtemps ses limites démocratiques de transparence, d'efficacité, d'équité et qu'il fallait donc en changer. C'est la raison pour laquelle les Histims ont d'abord formé, dès le début du XXI^e siècle, des binômes puis des petits groupes indépendants autour de micro réseaux sociaux en communiquant entre eux via les ressources offertes par l'Internet. Alors que tout le monde s'était engouffré dans les pièges à miel des médias, des grands réseaux sociaux, des technologies de communication, de l'intelligence artificielle et de la virtualité, une convergence naturelle et spontanée s'est établie peu à peu entre eux, en dehors de toute forme de leadership, d'autorité, de règlement interne, de dogmatisme, d'idéologie ou de pouvoir d'influence des uns sur les autres.

En fait, la qualification des relations entre Histims s'est faite progressivement par sélection naturelle et filtration relationnelle très fine, dans un esprit d'authenticité, au sein d'innombrables initiatives d'échanges, mises en relation et rencontres dans lesquelles personne n'imposait rien à personne. Dans cette synergie authentique animée d'un pur esprit de responsabilité et de respect mutuel, chacun savait ce qu'il pouvait apporter en puisant librement et de manière motivée dans ses capacités et potentiels. Chacun savait aussi ce qu'il pouvait en retirer de positif afin d'atteindre un plus grand aboutissement en soi mais aussi en termes de nouvelles

solutions citoyennes, d'applications motivantes et pratiques hautement démocratiques, bien au-delà des fameux droits de l'homme théorisés un peu partout sur la planète. Au-delà des grands idéaux, tout Histim avait bien compris qu'il fallait faire un grand nettoyage sociétal face à la sédimentation et à l'accumulation quasi géologique de couches culturelles, habituelles et systémiques dures, formant autant d'obstacles incontournables sous eux, devant eux et autour d'eux. C'est la raison pour laquelle le véritable déclic est intervenu dans les années 2020, lorsque des groupes d'Histims se sont impliqués un peu partout sur la planète afin de déterminer les valeurs et les limites d'un nouveau champ culturel universel de référence pour le IIIe millénaire.

Il s'agissait là de trier, d'un côté, l'offre philosophique et culturelle historique et internationale entre sa magnifique virtualité dans l'absolu et, de l'autre, sa concrétisation dégradée dans le relatif de la condition humaine lambda. Il s'agissait également de mesurer le niveau d'acceptabilité des processus sociétaux dominants en place qu'ils soient existentiels, collaboratifs, législatifs, économiques et/ou organisationnels, en considération de leur forte soumission intrinsèque aux systèmes en place en matière de prévalence conservatrice, technocratique, addiction technologique, formatage académique, conditionnement sécuritaire.

[Un vrai travail de citoyen adulte !](#)

Une communauté d'esprit

Grâce aux nombreuses évidences qui sont apparues spontanément aux esprits libres et bien informés dévoilant les nombreuses supercheries collectives, morales et intellectuelles cachées derrière le rideau des dogmes, des mythes et autres certitudes conservatrices, mais aussi derrière l'information médiatisée et l'enseignement officiel, les Histims n'ont eu aucun mal à former une communauté d'esprit parmi les plus aboutis sur le plan psychologique et comportemental. Leur capacité à pouvoir sortir de l'emprise systémique leur a permis de fonder les bases avancées d'une nouvelle architecture de société, relevant de ce qui a été ensuite défini comme «Démocratie citoyenne». Toutes ces personnalités de l'ombre avaient bien pris conscience qu'aussi loin que vont les étonnements de l'esprit, les questions posées, les interrogations ciblées, les raisonnements tenus, les décisions prises, les réponses apportées, tout est intimement lié aux limites informationnelles de l'esprit humain et à la force de «déformation cognitive» exercée par l'environnement général sur le cerveau de l'homme. Autant dire que dans la production de surface de la pensée humaine, tout est déjà limité et préconditionné, dès le départ, en fonction des matériaux cognitifs et culturels assimilés et utilisés, créant ainsi des jeux d'intelligence et de raisonnements sans fin, souvent orphelins d'une véritable conscience globale.

Si de l'extérieur rien ne distingue les Histims des autres citoyens, de l'intérieur du fonctionnement psychique et cognitif les différences sont importantes. Ainsi, ce qui distingue l'Histim abouti du citoyen lambda intelligent et cultivé, c'est que ce dernier se satisfait souvent d'une représentation du monde et de la sphère de la réalité vécue à partir de l'histoire de l'Histoire, de ce qui a été écrit ou dit, de son expérience personnelle, de ce qu'il voit et ressent, en phase avec les attendus sociétaux du moment. Une autre grande différence entre l'homme et la femme aboutis et l'homme et la femme non aboutis, c'est qu'à intelligence égale les premiers disposent d'un niveau de conscience et d'affirmation de soi bien supérieur aux seconds. Les Histims ont su développer un monde intérieur libre et épanouissant gorgé de bien-être, de sérénité et de puissance mentale positive, face aux seconds qui croient en posséder les clés, sauf de manière partielle ou erratique, en subissant constamment des variations d'humeur, des

limites mentales et intellectuelles, des fixations psychologiques et/ou des courbures comportementales, qui s'opposent régulièrement à la fluidité relationnelle, à la vision globale et à la conscience globale. Si l'Histim possède généralement entre 80 et 100% de l'ensemble de ses qualités, le non Histim stagne entre 30 et 70%.

En fait, plus le non Histim possède un mode de pensée acceptant facilement la représentation de l'ailleurs et de l'inconnu à partir d'une simple projection du connu, en fonction de dogmes appris, à partir d'une référence idéalisée à un Dieu quelconque et/ou à des mythes ou un environnement imaginaire fortement inspiré de fantasmes, d'angoisses et de clichés culturels, moins son niveau histimien est élevé. La raison est que cette activité cognitive et intellectuelle souvent riche et imaginative se révèle fortement conditionnée et formatée, à la source, par la culture dominante et ses multiples symboles. Il en résulte alors un monde de pensée humaine censé satisfaire l'activation quotidienne de la bulle cognitive en formant la trame de l'entendement courant. L'homme commun se satisfait volontiers de la relativité de son fonctionnement cognitif, dès lors que celui-ci est en phase avec les exigences directes du monde réel. De la relativité dans la relativité en quelque sorte !

Aussi bien loin de toute forme de métaphysique illuminée, la réalité vécue par l'Histim n'est pas considérée par lui comme une limite existentielle figée et infranchissable et encore moins comme une réalité définitive. Il pense, au contraire, que d'énormes gisements de possibilités préexistent ailleurs ou autrement, dès lors que l'esprit s'ouvre vers d'autres univers de pensée et d'action. Ainsi, par exemple, tous les Histims vivants ou ayant déjà vécu se sont aperçus depuis longtemps que...

... Dans le grand théâtre humain, aucun dieu idéal et intemporel n'existait et n'avait jamais existé ;

... La religion relevait d'un vaste appareil de conditionnement des masses matricant dès le plus jeune âge les besoins intimes de foi et de croyance ;

... L'économie/finance dirigeait les besoins humains dominants en clivant les individus en 3 grandes catégories (les riches, les classes médianes, les pauvres) afin d'entretenir le profit, le pouvoir et la défense des intérêts des plus influents ;

... La technologie et le progrès en de nombreux domaines agissaient, en arrière fond, de manière à asservir subtilement la source du mental, du psychologique et des besoins humains, moteurs de l'activité humaine ;

... L'homme politique et les partis jouaient constamment sur la crédulité des masses à croire facilement et à espérer, dès lors que le discours apparaît crédible, logique et profitable, comme à user et abuser d'esprit rusé, de vocabulaire démagogique et/ou de moyens détournés pour manoeuvrer à leur guise le gros des populations, sans que celles-ci s'en rendent vraiment compte sur le moment.

... Les valeurs traditionnelles d'autorité, hiérarchie, égalité, libertés conditionnelles, pouvoir, devoirs..., étaient toutes des inventions humaines justifiées par la nécessité et par de nombreux prétextes sociologiques afin d'exercer légalement les ambitions, les déviances mentales et/ou psychiatriques d'individus dominants, intelligents et/ou manipulateurs en vue d'imposer leurs visions dirigistes, égocentrées, doctrinaires et/ou idéalisées de la vie en société ;

... Les stéréotypes culturels sacralisés par l'académisme éducatif, l'excellence professionnelle, le diplôme, ou encore le mérite comportemental n'étaient, en fait, qu'une vaste stratégie de matricage systémique d'industrialisation cognitive des cerveaux humains afin de les rendre durablement dociles, soumis, conditionnés, programmés aux desseins du système et des leaderships en place.

Il convient de noter que ce travail de prise de conscience a vraiment débuté en Occident au Siècle des Lumières (XVII^e siècle) de manière très ciblée chez des hommes et des femmes éduqués disposant de libre-arbitre, d'inspiration, d'intuition, de raisonnement critique. En fait, l'esprit Histimien a toujours existé au cours des temps de manière très individualisée. C'est au cours du XIX^e et surtout du XX^e siècle, qu'une forte accélération s'est produite en matière d'enrichissement cognitif et de liberté de conscience des masses, en s'associant à de grands progrès décisifs ouvrant sur de nouveaux besoins.

En cela, le XX^e siècle qui fut l'un des plus riches en innovations mais aussi l'un des plus terribles à l'échelle humaine, fut aussi indirectement le tournant décisif des modèles sociétaux du futur en bien pour certains, comme en mal pour la plupart des nations !

Le combat des Histims sur eux-mêmes

L'ennemi intime de l'Histim a toujours été l'asservissement cognitif invisible, l'intelligence prédatrice, la manipulation de l'esprit, la désinformation agissant sur le mental, le mode plus ou moins orienté de représentation du monde, la décision conservatrice, la réflexion convenue. Leur combat intérieur a toujours été de se «déformer» le cerveau, de se «désinhiber» par la spontanéité positive et de s'affirmer de manière vraie et authentique. La principale bataille menée pacifiquement contre le système s'est concentrée sur l'autonomie, l'autodiscipline et l'esprit de responsabilité en évitant de suivre docilement les standards sociétaux, les modèles, les normes et les directions souhaitées par les macro et/ou micro systèmes en place (religion, éducation, morale, civisme, idéologie politique, doctrine économique...). Cette lutte invisible de pure citoyenneté libre et aboutie a toutefois supposé de ne pas verser dans l'agressivité et le nihilisme, tout en démontrant une forte capacité de résistance aux sirènes du conformisme, aux règles normatives et aux pratiques conservatrices, ainsi qu'une forte détermination à refuser de faire comme tout le monde. Chaque Histim a eu le cran d'assumer seul ses choix de vie, face souvent à l'incompréhension de leur entourage, à l'indifférence générale ou encore face à la critique ou à la non assistance des médias, élus et influents.

Etre et accepter d'être Histim est certainement le parcours le plus difficile qui soit à contre-courant de la facilité, du politiquement correct et du suivisme docile. En effet, tous les Histims ont dû faire face au constat que plus les sociétés se modernisaient, plus il était nécessaire pour eux de s'affranchir de nouveaux obstacles toujours plus subtils et aliénants. Leur lutte constante a été de rompre de manière déterminée avec l'offre accueillante du système en matière d'accès aux technologies, aux ressources culturelles élargies, à l'éducation supérieure valorisante, à l'ascenseur social au mérite, à la consommation motivante, à l'amélioration du niveau de vie, aux discours politiques rassurants, à la puissance de l'information et de la médiatisation... Autant d'offres, selon eux, de nature à calmer et endormir les vellétés d'émancipation des citoyens en apportant de l'addiction et de la satisfaction à des besoins quotidiens et/ou secondaires devenus ainsi dominants et occupant tout l'espace mental de l'homme commun.

Leur conviction était que si l'homme n'arrive pas à se détacher par lui-même de ces addictions, confort moral et vanités en tout genre, c'est l'ensemble du fonctionnement humain qui était ainsi colonisé de l'intérieur sous contrôle source du système. C'était alors accepter le fait que l'homme et la femme moderne soient indéfiniment entravés à la racine même de leur pensée, de leurs attitudes et comportements, en étant doublement prisonniers d'eux-mêmes et d'une citoyenneté inféodée au système.

L'enjeu était donc gigantesque en s'appliquant à vouloir réorienter la destinée humaine en faveur de nouveaux tropismes comportementaux et attitudeux positifs à la place de ceux courbés, façonnés, greffés au fil des millénaires précédents. C'était aussi vouloir changer le cours de l'évolution humaine, citoyenne et sociétale, alors que la plupart des contemporains se montraient assez satisfaits de leur sort, sans manifester de réelles demandes de changement. Bien avant de se réunir puis de convenir de former ensemble une communauté HVA (haute valeur ajoutée), les Histims ont dû combattre, tout au long de la première moitié du XXI^e siècle, les formes les plus subtiles et sournoises de la contradiction, allant du silence à l'indifférence et de la critique directe aux bâtons dans les roues, de la part des bien-pensants des régimes en place et autres gardiens conservateurs des traditions et valeurs républicaines. Pourtant dans tout cela, le plus détestable a été le mépris imbécile de l'élite et autres gourous de la politique, de la culture, des médias, de l'économie et de la finance, qui n'ont pas su rebondir suffisamment sur les nouvelles possibilités offertes en faveur de leurs concitoyens, ni chercher à trouver un modus vivendi acceptable pour qualifier davantage la vie démocratique.

Bien sûr de très nombreuses indignations, manifestations, résistances, rebellions, oppositions, contestations, ont vu le jour tout au long de cette période mais dans un ordre dispersé ne favorisant aucunement la cohérence générale. Le problème récurrent des actions revendicatives, des initiatives citoyennes et même des révolutions locales, était que celles-ci n'avaient aucun vrai et grand projet démocratique global, autrement que pour changer les têtes au pouvoir, défendre des intérêts sectoriels, des revendications catégorielles ou manifester de manière versatile un ras le bol de la politique menée.

Sous l'angle citoyen, aucun véritable projet aux ambitions internationales, voire universelles, n'a jamais pu être mis en place à grande échelle de nature à unifier les peuples sur des objectifs communs transverses aux ethnies, races, communautés, cultures et régimes en place. C'est pourtant cette approche transverse concentrée sur l'essentiel, le meilleur, l'utile, le positif et le qualitatif humain, que les Histims ont décidé de s'imposer avec de nouvelles règles du jeu excluant la tutelle des Etats et des Institutions.

Il leur en a fallu de la détermination et du courage, alors même que les Histims ont dû affronter un rapport médiatique de 1 sur 1 000, alors même que les élus les plus opportunistes ont essayé de retourner la situation à leur profit en récupérant les mouvements et/ou les idées les plus dynamiques. En fait dans beaucoup de nations, le système en place a opposé, une fois de plus via ses sbires et ses chiens, tout un arsenal de mesures et d'effets d'annonces destinés à désamorcer la contestation naissante. En ce domaine, la contre-mesure de la dramatisation de l'actualité et le brouillage cognitif par des faisceaux d'informations contradictoires étaient devenus l'arme favorite des gouvernants et des institutions de premier plan.

Autant de méthodes de manipulation des masses assez machiavéliques donnant l'impression d'un véritable changement mais n'étant, en réalité, que des décisions à portée limitée de gestion publique et d'opportunité politique. Une continuité «haut les coeurs» dans l'ersatz démocratique quoi !